LA GAZETTE DROUOT

À Bruxelles, franc succès pour le dessin contemporain avec la 8e édition d'Art on Paper

Publié le 19 octobre 2023, par Carine Claude

Épicentre de la Brussels Drawing Week, le salon Art on Paper se sent pousser des ailes et s'achève sur de belles ventes sous la nef magistrale de la Gare maritime de Tour & Taxis.

Art on Paper 2023. Photo Pierre Naquin.
Courtesy Art on paper

Le pari était audacieux, mais les résultats sont là. Pour sa 8e édition, du 5 au 8 octobre, Art on Paper s'est installé sous les verrières de l'impressionnante Gare maritime de Tour & Taxis, tout juste rénovée, dans l'un des quartiers les plus branchés de Bruxelles. Cette cathédrale industrielle de verre et de bois a été plébiscitée par les 63 galeries présentes et les 11 400 visiteurs qui ont afflué pendant

les quatre jours de l'événement, soit une fréquentation en hausse de près de 20 % par rapport à l'édition précédente. De quoi réjouir son directeur, Gilles Parmentier : «Notre ambition était de faire de ce lieu le Grand Palais du dessin à Bruxelles et d'étendre ce médium à l'ensemble du territoire de la capitale avec la Brussels Drawing Week.» Aérée sans être écrasée par le gigantisme du lieu, la foire s'est surtout démarquée par une montée en gamme significative des œuvres sur papier proposées, allant des maîtres anciens à la toute jeune création, notamment à travers le prix Eeckman, récompensant cette année l'artiste flamand Rémie Vanderhaegen. Car c'est l'autre pari de ce salon, qui s'est déjà forgé une réputation dans le domaine contemporain : l'ouverture pour la première fois aux dessins modernes et anciens. «C'est un beau salon», témoigne Tyr Baudouin, directeur de la galerie anversoise Lowet de Wotrenge, spécialiste de l'art ancien flamand et hollandais, qui est venu avec une sélection impeccable d'œuvres sur papier du XVIe au XVIIIe siècle. Sur son stand, une *Nature morte* de Jacob Jordaens (autour de 60 000 €) a séduit un musée. Thomas Deprez, marchand d'art belge des XIXe et XXe siècles, a connu un joli succès pour sa première participation.

Mais les belles ventes se sont surtout concrétisées dans le contemporain. Pour sa première foire européenne, la galerie Yeemock de Séoul a fait un *sold out*. Idem pour la Grege Gallery, fondée en 2021, par Marie de Brouwer (Bruxelles), dont le solo show consacré à Chidy Wayne a fait carton plein. «C'est une première "de dingue"», s'emballe-t-elle. Autre solo, autre succès. La QG Gallery, de Knokke, qui vient d'ouvrir son tout nouvel espace rue Saint-Georges à Bruxelles, à deux pas d'Almine Rech, a présenté les dessins conceptuels de Patrick De Brock. «On a eu un bon vernissage, j'ai été positivement surpris par la qualité des collectionneurs présents», témoigne Quentin Grosjean, son directeur, qui a placé des œuvres dans une collection privée dès la *preview*. Pour sa première fois également, la galerie parisienne Salon H a vendu autour de 2 000 € plusieurs œuvres d'Alexandre Baldrei, «un artiste qui explore des formats non conventionnels, des sculptures sur papier aux couleurs vibrantes», selon sa directrice Yaël Halberthal. « Nous avons vendu tous nos artistes, avec la palme pour Caribaï, et cinq encres marouflées sur bois autour des 1 500 €», se réjouit Virginie Luel, responsable de la galerie La Forest Divonne, tandis que chez Modesti Perdriolle une douzaine de ventes entre 600 et 7 000 € ont été réalisées. Tous les prix pour tous les goûts… «Au fil des éditions, le travail du comité de sélection a permis d'attirer des acteurs belges et internationaux de premier plan, mais aussi de donner de la visibilité à des très jeunes galeries qui

défendent la création émergente», conclut Gilles Parmentier. Ce choix d'équilibriste porte aujourd'hui ses fruits.

- CONTEMPORAIN
- DESSIN
- BELGIQUE
- BILAN DE FOIRE

https://www.gazette-drouot.com/article/a-bruxelles-franc-succes-pour-le-dessin-contemporain-avec-la-8e-edition-d-art-on-paper/46598